Éric Le Bourg, *Le Vieillissement en question*

Paris, CNRS Éd., 1998, 147 p., bibl., fig.

Anne-Marie Peatrik

Édition électroniqueURL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19512>

DOI : 10.4000/lhomme.19512

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2003

Pagination : 329

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Anne-Marie Peatrik, « Éric Le Bourg, *Le Vieillissement en question* », *L'Homme* [En ligne], 167-168 | 2003, mis en ligne le 11 septembre 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/19512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.19512>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Éric Le Bourg, *Le Vieillissement en question*

Paris, CNRS Éd., 1998, 147 p., bibl., fig.

Anne-Marie Peatrik

- ¹ SANS ENTRER dans le détail car il est en dehors de notre champ de compétence, citons également l'ouvrage programmatique d'un gérontologue expérimental qui fait le bilan des connaissances, ou plus exactement des ignorances et des idées reçues, sur le vieillissement et la longévité. Éric Le Bourg, après l'inévitable détour par la démographie, rappelle que la gérontologie – qu'elle soit comparée, expérimentale ou clinique – plus que d'autres disciplines, est soumise aux pressions commerciales, aux expérimentations hasardeuses en réponse au désir des individus de ne pas vieillir ou de rajeunir, au point qu'elle souffre encore d'un manque de reconnaissance. Un très intéressant résumé des différentes théories de l'évolution sur le vieillissement et la longévité des espèces est suivi de l'exposé d'une problématique et d'un protocole où ces questions sont examinées comparativement au sein de différentes espèces, avant de pouvoir l'être chez l'homme. On peut citer l'exemple des effets sur la longévité et le vieillissement de la sous-alimentation pour illustrer la méthode discursive employée par l'auteur ; chez les rats, ils ont été positifs : les rats sous-alimentés vivent plus longtemps que les rats mangeant à volonté, résultats qu'il est impossible de transposer en l'état chez l'homme mais qui, diffusés par les médias, ont induit des pratiques de régime infondées (pp. 102-107). L'ouvrage, d'une certaine façon, prolonge celui de Véronique Moulinié. En tentant de démonter les liens qui se tissent entre savoirs scientifiques, représentations communes et économie de marché, l'auteur illustre que cette intrication, ancienne, se poursuit sous des aspects renouvelés et que, autre retombée, l'âge est fondé sur une interprétation du donné biologique. L'ouvrage a une portée ethnographique inattendue ; il témoigne de l'état des lieux de l'imaginaire de nos sociétés sur ces questions au tournant du ^{xxi}^e siècle. À ce titre, il contribue aussi à l'anthropologie des âges de la vie.

AUTEUR

ANNE-MARIE PEATRIK

CNRS, Université Paris-X, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative,
Nanterre.